

EDELWEISS (FRANCE FASCISME)



Sylvain Creuzevaut | Cie Le Singe

Le théâtre que Sylvain Creuzevaut invente avec ses huit acteur.rices fait jouer des « grimaces ». Il les suscite par le jeu, les expérimente au plateau, les produit face aux spectateur.rices.

Dans *Les Frères Karamazov*, spectacle accueilli à La Comédie la saison dernière, leur matière était les personnages du roman. Cette fois, l'équipe s'empare de figures historiques : écrivains et hommes politiques choisis au sein de l'extrême droite française, de la fin des années 1930 jusqu'à la collaboration et à l'épuration, sauvage puis légale, où certains trouveront leur fin. Se rappellent ainsi à notre bon souvenir Doriot, Déat, Laval, Rebatet, Brasillach, Céline, Brinon et quelques autres. Leurs discours, leurs livres, leurs mots sont des matériaux du spectacle.

C'est suite à un travail sur la résistance allemande pendant le régime nazi, que la compagnie a décidé de s'intéresser, symétriquement, au fascisme français dans la même période. Mais la question ne change pas : en scrutant le fascisme, c'est aussi l'antifascisme que l'on sonde - ce qu'il est, ce qu'il peut, et fait, ou pas. Il ne s'agit pas d'une reconstitution historique, mais d'une comédie écrite au moment du danger. Maintenant.

Les sujets abordés dans la pièce :

• Collaborateurs et collaborationnistes

Sylvain Creuzevaut met en scène les principaux acteurs français de la collaboration avec l'Allemagne, qui fait suite à la défaite de juin 1940 et au vote des pleins pouvoirs en faveur du maréchal Pétain. Mais cette collaboration ne présente pas un visage unique :

- d'un côté, il y a la **France de Vichy**, autour du **maréchal Pétain** et de sa « Révolution nationale » à la devise réactionnaire « Travail, famille, patrie », en zone dite « libre » (jusqu'à ce qu'elle soit occupée par les troupes allemandes en novembre 42, suite au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord). Chef de « l'Etat français », Pétain a parfois des relations tendues avec son vice-président du conseil (l'auvergnat **Pierre Laval** puis l'amiral **François Darlan** avant qu'Hitler n'impose à nouveau Pierre Laval) ;

- de l'autre, il y a les **collaborationnistes parisiens**, plus extrémistes, d'idéologie fasciste, qui ont tourné le dos au royalisme patriotique de **l'Action française** et de Charles Maurras. Ils sont modernistes, souhaitent l'avènement d'un « homme nouveau » et exigent que la France se batte aux côtés de l'Allemagne contre la menace communiste. Les collaborationnistes sont pour beaucoup des intellectuels, tels les écrivains journalistes **Lucien Rebatet**, **Robert Brasillach**, et **Pierre Drieu la Rochelle**, le médecin et grand écrivain **Louis-Ferdinand Destouches**, dit **Céline**, le sociologue normalien **Marcel Déat**. Ils voudraient un régime qui impose l'embrigadement complet de la jeunesse et de la société dans un parti unique, tel le **Parti Populaire Français de Jacques Doriot**, ils souhaitent que davantage de soldats français s'engagent sous l'uniforme nazi (**Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme**). Leur journal de référence s'intitule « **Je suis partout** », l'orateur qui relaie leurs idées sur les ondes de Radio-Paris s'appelle **Philippe Henriot**. Plusieurs répondent à l'invitation du ministre de la propagande nazie Goebbels et font un **voyage à Weimar**.

• Enjeux de la période

- **L'enrôlement des travailleurs français vers l'Allemagne** : après le déclenchement de l'opération Barbarossa contre l'URSS, l'armée allemande a besoin de toujours plus d'hommes. Pour pallier le manque de main-d'œuvre dans ses usines, l'Allemagne fait appel aux volontaires français (en échange de prisonniers) puis, devant la difficulté à recruter, impose aux jeunes Français le **Service Travail Obligatoire (STO)**. Elle poursuit également ses pillages et réquisitions qui mettent à genoux l'économie française.

CONTACT équipe des relations avec les publics / rp3@lacomedie.fr

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE



- **Le procès de Riom** : voulu par Pétain, ce procès doit montrer que la défaite de 1940 est due à des hommes politiques de la III^e République, en particulier **Léon Blum** et **Edouard Daladier**. Mais les accusés se défendent si brillamment qu'ils deviennent les accusateurs, au point qu'Hitler ordonne l'interruption *sine die* du procès. Blum est alors déporté en Allemagne, prisonnier dans une maison forestière près du camp de Buchenwald ; sa compagne **Jeanne Reichenbach** obtient de Laval l'autorisation de l'y rejoindre.

- **La politique antisémite** : dès 1940, des lois organisent la spoliation des biens des personnes juives, restreignent leur liberté de mouvement, leur interdisent l'accès à différents métiers (administration, arts, presse, enseignement, justice...). Plusieurs rafles sont organisées à la demande du Troisième Reich, représenté en France par **Otto Abetz**. Celle des 16 et 17 juillet 1942 se fait sous la responsabilité de **René Bousquet**, secrétaire général de la police nationale. Plus de 13 000 personnes, dont un tiers d'enfants, sont alors conduites au vélodrome d'hiver de Paris, le **Vel d'Hiv**. Le gouvernement de Vichy fait pression auprès des autorités allemandes pour que les mineurs de moins de 16 ans soient aussi raflés et déportés.

- **La lutte contre la Résistance** : à l'hiver 1943, face aux actions croissantes de la Résistance, Hitler exige que l'Etat français crée un corps capable d'aider les forces allemandes d'occupation dans leurs missions : l'ancien combattant **Joseph Darnand** prend la tête de la redoutable **milice française**. Cette organisation paramilitaire ultraviolente est chargée de traquer les résistants et les réfractaires au STO qui rejoignent les maquis. À Paris, le groupe de résistants **FTP-MOI** (*Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée*) emmené par **Missak Manouchian** commet de nombreux attentats, mais ses membres sont arrêtés en novembre 1943 et fusillés en février 1944. La propagande allemande tente de faire passer ces résistants pour des criminels en diffusant la fameuse **Affiche rouge**, qui n'obtient pas l'effet escompté au sein de la population.

- **La France de la Libération** : l'**épuration** à l'encontre des collaborateurs se fait de façon parfois expéditive et injuste ; elle pose la question de la responsabilité des intellectuels : alors que des femmes qui ont pratiqué la « collaboration horizontale » sont humiliées et tondues, et que de nombreux miliciens sont fusillés sans procès, seul Brasillach est condamné à mort, quand la plupart de ses confrères fuient à Sigmaringen avant de n'effectuer que quelques années de prison et d'être amnistiés. En marge de cette épuration, le **Conseil National de la Résistance** fait appliquer un programme politique élaboré pendant la guerre et intitulé « **Les Jours heureux** » : un ensemble ambitieux de réformes économiques et sociales sur lequel le modèle social français va se construire avec notamment la Sécurité sociale, les retraites par répartition et la liberté de la presse.

Par Lionel Bébin
professeur relais de La Comédie de Saint-Étienne
pour la DAAC de l'Académie de Lyon



Presse

Arts mouvants | *Engagé et salutaire, Edelweiss [France Fascisme] en se détachant de l'explicite didactique nourrit une réflexion qui mûrit longtemps après la représentation*
[lire l'article](#)

Mouvement | [Sylvain Creuzevault : inglorious bastards](#)

M La scène | [Critique Edelweiss \[France Fascisme\]](#)

Arte | [reportage](#)

du mar. 12 au ven. 15 mars 2024 • 20 h

Salle Jean Dasté

durée **2 h 20**

CONTACT équipe des relations avec les
publics / rp3@lacomédie.fr

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE